

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

Le Vertige des animaux avant l'abattage

Traduit par O. Goetz et A. Llamas, 2002

Je meurs comme un pays

Traduit par M. Volkovitch, 2005

Chrysippe

Traduit par M. Volkovitch, 2009

Phaéton

Traduit par M. Volkovitch, 2009

La Ronde du carré

Traduit par C. Galea et D. Kondylaki, 2009

chez d'autres éditeurs

Léthé, cinq monologues

Traduit par D. Grandmont

La Lettre Volée, 2002

Insenso

Traduit par C. Bobas et R. Davreu

suivi de

Stroheim

Traduit par D. Kondylaki et C. Pellet

Éditions Espaces 34, 2009

DIMÏTRIS DIMITRIÄDIS

Homériade

Ulysse, Ithaque, Homère

Triptyque

Traduit du grec
par
MICHEL VOLKOVITCH

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec l'aide du
Centre national du livre

Cette traduction a été réalisée
avec le soutien de

L'ATELIER EUROPIÉEN DE LA TRADUCTION,
la Scène nationale d'Orléans – Théâtre d'Orléans

Pour Armando Llamas

*Ce texte a été créé le 30 mars 2008 à la Scène nationale d'Orléans,
dans une mise en scène de Caterina Gozzi.*

Titre original :

Ομηριάδα

© 2008, Dimítris Dimitriádis

© 2009, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-261-0

SOMMAIRE

I. Ulysse	9
II. Ithaque	39
III. Homère.....	77

I

Ulysse

Je suis Ithaque
Je suis Ulysse
Je ne suis pas Ithaque
Je suis Ithaque
et Ulysse
Je ne suis pas Ulysse

Je suis Ithaque
qui a perdu Ulysse
Je suis Ulysse
qu'Ithaque a perdu

Je ne suis pas Ulysse
Je suis Ithaque
Je suis Ulysse
qui est Ithaque

Ulysse
C'est elle qui m'a tué

Ithaque
C'est moi qui l'ai tué

Moi et lui
Elle et moi

Maintenant
elle

Elle seule

Je suis elle

Elle moi

Je suis rentré

Ulysse

Personne
ne m'attendait
ne m'a reçu

Ni la vague
ni le sable

ni le père
ni le chien
ni les pierres
ni la maison
ni le fils
ni la femme
ni la fumée
ni les arbres
ni les esclaves
ni les prétendants
ni les places
ni les temples
ni le peuple

Quand je suis rentré
personne
ne m'attendait
Elle seule
Quand je suis rentré
Ithaque
m'attendait
Elle seule

Ithaque

Elle était là

Et m'attendait
Elle m'attendait
comme ne m'attendait
personne

J'ai avancé
et avancé
et j'avançais
et j'arrivais
et je suis arrivé
sans arriver
Je suis arrivé
Ulysse
J'étais arrivé à Ithaque
mais je n'arrivais
nulle part

J'étais arrivé
à elle

Derrière moi
le voyage
devant moi
elle

Elle m'attendait

Vide
Nue
Prête
Elle m'attendait
Prête

J'avais beau avancer
j'arriverais
à elle

C'est elle
mais pas celle-là
que j'attendais

J'ai avancé
et suis arrivé

Personne
Sauf elle

Et je suis arrivé
Et je me suis arrêté
Je me suis arrêté
et j'ai regardé
et j'ai écouté

et j'ai vu
et j'ai senti
J'ai vu et j'ai entendu
et j'ai senti

Autour de moi
Ithaque tout entière

Elle m'attendait

Elle savait
pourquoi elle m'attendait
Elle savait
pourquoi elle était prête

Moi non
Moi je n'étais pas
Non pas prêt
J'étais prêt pour tout
Je n'étais pas prêt pour ça
Non pas pour ça
Pas prêt
Le moins prêt
des héros

J'étais arrivé
mais n'étais pas arrivé
où je m'attendais

J'étais arrivé à elle

Elle savait
pourquoi j'étais arrivé
Elle savait
pourquoi elle m'attendait
Moi je ne savais pas
Moi lui

Vingt ans avant
Vingt ans après
Dix
et encore dix
Elle le préparait
dix
et encore dix
Elle le préparait
et m'attendait
Elle attendait que j'arrive

Vingt ans avant
Vingt ans après

Ce moment-là

Et je suis arrivé
Et j'ai avancé
Et je suis arrivé
là où elle m'attendait
Personne ne m'attendait
Elle seule

Derrière moi
Troie
Hector
les remparts
la ville prise
la victoire
Devant moi
elle

Ulysse
à Ithaque

Ce n'était pas une maison
Ce n'était pas une plaine
Ce n'était pas une fumée
Ce n'était pas une colline
Ce n'était pas un jardin

Ce n'était pas des eaux
Ce n'était pas des galets
Ce n'était pas du sable
Ce n'était pas des coquillages
Ce n'était pas des rires
Ce n'était pas la mer
Ce n'était pas la lumière
Ce n'était pas des ombres
Ce n'était pas des odeurs
Ce n'était pas des toits
Ce n'était pas des seuils
Ce n'était pas des tables
Ce n'était pas des lits
Ce n'était pas des baisers
Ce n'était pas des jeux
Ce n'était pas des mots
Ce n'était pas des regards
Ce n'était pas des mains
Ce n'était pas des lèvres
Ce n'était pas des chambres
Ce n'était pas des corps
Ce n'était pas des fleurs
Ce n'était pas des larmes
Ce n'était pas des genoux
Ce n'était pas des corps
Ce n'était pas des chants
Ce n'était pas des danses
Ce n'était pas des nuages
Ce n'était pas des caresses
Ce n'était pas des murmures